

Présentation du diocèse de Besançon

Lorsque l'on parle du « diocèse de Besançon », de quoi, de qui parle-t-on exactement ? Nous qui en sommes aujourd'hui les « diocésains », qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Et vers quoi allons-nous ?

Commençons par un peu d'histoire...

Le diocèse de Besançon est une vieille et vénérable Eglise implantée sur une terre qui fut marquée par de grands saints, de grands bâtisseurs et de grandes figures spirituelles.

Aux origines, le Christianisme s'est implanté en milieu urbain : c'est dans les villes en effet que les premières communautés ont été fondées et il fallut plusieurs siècles pour évangéliser les campagnes. Dès le II^{ème} siècle, on appliquait le principe : à chaque ville, un *évêque*. Voilà pourquoi les diocèses portent en général le nom de la ville où réside l'évêque, où il a sa “ cathédrale ”, l'église où se trouve la *cathèdre*, le siège épiscopal.

Il est probable que la ville de Besançon *Vesuntio* fut atteinte par la prédication chrétienne vers la fin du II^e siècle, au temps où **saint Irénée** était évêque de Lyon. Irénée avait été envoyé à Lyon par Polycarpe, l'évêque de Smyrne (l'actuelle Izmir en Turquie), qui avait lui-même succédé à l'apôtre Jean.

Irénée envoya donc en *Séquanie* (l'actuelle Franche-Comté) Ferréol, prêtre, et son frère Ferjeux, diacre. Ce que nous savons - d'après le récit écrit au moment de la découverte de leurs reliques vers 370 et rapportant leur mission et leur martyre - c'est qu'ils furent décapités à Besançon sur ordre du préfet de l'époque. Ils deviendront les célèbres St Ferréol et St Ferjeux. Ceci explique que *Besançon*, siège du gouvernement militaire, ait eu très vite son évêque, reconnu comme métropolitain de toute la *Séquanie*.

Citons également l'influence fondatrice de St Colomban (543-615), moine irlandais arrivé au nord de notre diocèse dans la seconde moitié du VI^{ème} siècle. Défricheur et bâtisseur, au tempérament de feu, il fonda entre autres le monastère de Luxeuil en 590.

Aux alentours de l'an Mil, le diocèse de Besançon ressemblait à ceci : cf. carte 1 ! Un vaste territoire marqué par la vie religieuse, notamment monastique. On y repère des lieux-phares encore marqués par cette histoire : Luxeuil, Faverney, Baume-les-messieurs. D'autres se sont un peu plus atténués...

Un peu plus tard, aux environs de 1700, si l'on superpose la carte des diocèses de France de l'époque avec celle des départements français actuels, on obtient ceci : cf. carte 2 ! Le diocèse de Besançon est alors le plus vaste diocèse de France. Il recouvre quasiment toute la Franche-Comté. Les diocèses de Dijon, St Claude et Chambéry (soit dit en passant ☺) ne seront créés qu'au XVIII^{ème} siècle. Quant au diocèse de Belfort-Montbéliard, il ne date « que » du 3 novembre 1979... il n'a pas 40 ans.

Notre terre diocésaine a été marquée encore par de grandes figures de sainteté :

- Ste Jeanne-Antide Thouret (1765-1829), de Sancey, fondatrice des Sœurs de la Charité. Une femme bien « de chez nous », tournée vers le service des autres, et particulièrement des plus pauvres, au tempérament tenace, y compris vis-à-vis des autorités

ecclésiastiques et civiles de l'époque, mais toujours centrée sur le Christ ! Dans une période complexe et difficile : la révolution française, la ville de Besançon fut profondément marquée par son passage. Elle l'est encore par son héritage.

- Les saints martyrs franc-comtois, missionnaires en Cochinchine (le sud de l'actuel Vietnam) au XIX^{ème} siècle : Isidore Gagelin de Montperreux (mort en 1833), Joseph Marchand de Passavant (mort en 1835), Etienne-Théodore Cuenot du Béliu (mort en 1861). Contempler la pierre où sont gravés leurs noms, parmi d'autres martyrs, dans la crypte des missions étrangères de Paris, est toujours un moment émouvant. C'est l'occasion de se souvenir : combien notre terre franc-comtoise fut une terre de missionnaires partis porter l'évangile aux quatre coins du monde !
- Plus récemment encore : le bienheureux Jean-Joseph Lataste, dominicain, fondateur en 1866 des Sœurs dominicaines de Béthanie, à quelques pas d'ici, ayant pour vocation d'accueillir des femmes à leur sortie de prison et de leur permettre de devenir religieuses, sans distinction entre elles et les autres sœurs.

A travers tous ces visages, on distingue une tradition diocésaine d'entraide, d'évangélisation et de formation, que de nombreuses personnes avant nous ont développé, conservé et transmis. Nous pouvons en rendre grâce !

Aujourd'hui...

Les diocèses français sont regroupés en 15 provinces ecclésiastiques, pour une collaboration pastorale plus directe et plus étroite. L'animateur de la province ecclésiastique est « l'archevêque métropolitain » de la province (le pallium qu'il porte sur les habits liturgiques est le symbole de cette fonction). L'archevêque de Besançon, en raison de l'importance historique de son diocèse est le métropolitain de la province ecclésiastique de Besançon. Cette province regroupe 6 diocèses : Belfort-Montbéliard, Besançon, Nancy, Saint-Claude, Saint-Dié et Verdun, auxquels se joignent habituellement les deux diocèses concordataires, Metz et Strasbourg, qui relèvent directement du Saint-Siège mais qui travaillent pastoralement en lien avec notre province.

Le diocèse de Besançon est subdivisé en 67 paroisses regroupées en 13 doyennés. La géographie préside largement à ce découpage, avec plus ou moins de réussite en fonction des lieux, des voies de communication principales, de l'attrait plus ou moins fort d'un bourg, d'une ville, de la métropole. La densité de population est également un facteur primordial.

Le territoire diocésain regroupe donc les départements de la Haute-Saône et du Doubs, amputés pour l'un du canton d'Héricourt et pour l'autre de la zone urbaine de Montbéliard et l'Isle sur le Doubs. Le déséquilibre géographique est certain : 220.000 habitants côté Haute-Saône et 385.000 habitants côté Doubs.

Notre diocèse est aujourd'hui un diocèse contrasté sur de multiples plans. On y observe :

- Des niveaux de vie différents (notamment avec l'activité des nombreux frontaliers)
- Des lieux profondément marqués par l'industrie et d'autres par l'activité agricole et forestière.
- Des voies de communication en expansion ou en question (pensons aux routes en construction, notamment l'axe Vesoul/Besançon, aux voies de chemin de fer dont l'usage quotidien est à défendre, mais aussi aux fractures perceptibles dans la couverture du territoire par les réseaux des nouvelles technologies, fibre, mobiles, etc.).
- La perte de la capitale régionale, déplacée en Bourgogne, alors même que nous demeurons l'Eglise métropolitaine des anciennes Franche-Comté/Lorraine.

- Des secteurs dépeuplés en contraste avec une vie étudiante et urbaine très développée.
- Etc.

Des richesses certaines et de belles initiatives sont largement reconnues :

- L'intérêt certain porté à l'accueil des migrants au plan diocésain et les nombreuses initiatives mises en œuvre localement
- Les nombreuses actions de solidarité générées par les services, les mouvements du diocèse, les paroisses et diverses associations. La terre comtoise est terre d'accueil et de solidarité.
- Les formations de proximité, à l'initiative des services diocésains et/ou des paroisses.
- Le souci diocésain de l'écologie et du développement durable avec la création d'un service spécifique dédié à cette urgence.
- Les maisons diocésaines sont encore nombreuses et proposent des programmes riches et variés : le Foyer Ste Anne à Montferrand-le-chateau, la maison St Colomban à Luxeuil, la Maison d'Eglise à Vesoul, l'escale et le centre diocésain à Besançon. Et d'autres lieux d'accueil, particulièrement vivants grâce aux communautés religieuses ou aux associations de fidèles qui les animent. Ils sont autant de lieux-phares.
- Une habitude de collaboration Laïcs/Prêtres depuis de nombreuses années. Même s'il reste beaucoup à faire pour s'ajuster en toute fraternité et faire évoluer les mentalités.
- La création de la charge de Délégué Pastoral, particularité de notre diocèse.
- Mouvements et associations de fidèles, encore bien présents.
- Dialogue œcuménique et interreligieux.

Au 1^{er} septembre 2018, nous comptons :

- 164 prêtres sur le diocèse
 - ✓ 85 prêtres de + de 75ans
 - ✓ 32 entre 65 et 75 ans
 - ✓ 24 entre 51 et 64 ans
 - ✓ 23 de moins de 50 ans
- 30 diacres
- 71 laïcs en responsabilité
 - ✓ 40 Délégués Pastoraux
 - ✓ 31 Laïcs en Mission Ecclésiale
- Des centaines de laïcs au service ! 😊

Et demain ?

Combien de prêtres en activité, en particulier de moins de 65 ans ? Combien de nouveaux prêtres ordonnés ? Combien de prêtres venus d'ailleurs ?

Combien de laïcs actifs et formés ?

Combien de maisons diocésaines ?

Combien de communautés religieuses ?

Et surtout :

Quelle qualité d'annonce de Jésus Christ pourrons-nous proposer ?

Quelle joie d'être baptisé se reflètera ?

Quel témoignage donné sera possible ?

Le diocèse de Besançon est beau ! C'est le nôtre ! Il nous est donné maintenant, de manière singulière, d'en prendre soin, encore plus que d'habitude pour inventer son avenir en reconnaissant son passé et en s'appuyant sur son présent. Bonne session synodale et bon travail à tous !